

Josefina Paz

Le travail de Josefina Paz explore la rencontre entre géographie, son et dessin, en se concentrant sur les frontières géopolitiques et la circulation des corps. À partir de dessins de cartographies qu'elle détourne, l'artiste cherche à traduire les lignes de séparation en formes audibles et tangibles. Elle s'intéresse à la complexité des frontières, qu'elles soient sociales, politiques ou géographiques, en créant des installations interactives, comme des boîtes à musique, qui retracent les lieux de passage, notamment ceux liés à l'immigration. L'idée du rêve américain y revient souvent, tout en ancrant la pratique de l'artiste dans ses origines salvadoriennes.

Son projet *River became Shallow, Shallow became Desert* est le fruit d'une recherche entamée dans l'Ouest du Texas. L'artiste s'intéresse à la frontière naturelle formée par le Rio Grande, une rivière que de nombreux migrant·es d'Amérique centrale tentent de traverser. Elle met en lumière la dualité de ce fleuve, dont l'eau, à la fois ressource vitale, peut aussi emporter et noyer, tandis que ses parties asséchées deviennent des points de passage plus accessibles. En tant que bénévole dans un refuge pour demandeurs d'asile, l'artiste mène une collecte anthropologique des traces laissées par ceux qui ont traversé la rivière. Des objets tels que des bottes recouvertes de mousse pour ne pas laisser de traces ou encore des bouchons en plastique sont transformés par l'artiste en céramiques blanches et en verre cristal, donnant naissance à des instruments musicaux. Ce projet semble d'autant plus crucial aujourd'hui où l'immigration et les politiques nationalistes réduisent les migrant·es à des objets de contrôle.